

**PROCÈS-VERBAL de l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE
du Patrimoine des Vallées du 2 février 2019**

Le Patrimoine des Vallées s'est réuni à la salle Bernard Château le samedi 2 février 2019.

La feuille de présence émargée par les membres présents et les mandataires fait apparaître 83 signatures, le quorum étant de 57 présents et représentés.

La séance est présidée par Gilberte Blum assistée par les membres du conseil d'administration :

Renée Drulhe, Jean-Paul Ligeard, Paule Grobelny, Sylvain Hilaire, Christian Pichard, Katherine Pouchaudon, et Mireille André -présidente honoraire-.

Absents excusés : Marion Bocquet-Boone, Sylviane Boens, Roselyne Chirossel, Alexis Masounabe.

Gilberte Blum remercie les présents et particulièrement Messieurs Stéphane Lemoine, vice-Président du Conseil Départemental, Président de la Communauté des Portes Euréliennes d'Ile-de-France, maire délégué d'Auneau-Bleury-Saint-Symphorien, Jean-Luc Ducerf, maire adjoint d'Auneau-Bleury-Saint-Symphorien, Pierre Boudier, ancien Conservateur du Muséum d'histoire naturelle et de préhistoire de Chartres, Jean-Louis Gombault représentant le SMVA, Syndicat mixte de la Voise et de ses affluents.

Madame Petit, Maire d'Ymeray, ne pouvant être présente, a envoyé ses excuses.

1. Le rapport d'activité 2018

Joint en annexe, est adopté à l'unanimité.

2. Le rapport financier

Le compte d'exploitation 2018 et le budget prévisionnel 2019 sont joints en annexe et adoptés à l'unanimité.

3. Les interventions de l'Assemblée

En réponse aux questions de l'assistance, Monsieur Stéphane Lemoine apporte plusieurs informations. Concernant la déviation de Gallardon, il précise que le projet est remis à une date ultérieure, les communes de Gallardon et Bailleau-Armenonville ayant délibéré négativement. Quant au site de la source de la Poivrette, il est classé maintenant d'intérêt national et une étude BAC -bassin d'alimentation de captage- est en cours afin de la classer définitivement assurant une protection déterminante contre tout passage de route à cet endroit.

Il confirme que les travaux de clôture de la pelouse de Bonville vont être réalisés en début d'année et que notre pelouse calcicole devrait être inscrite dans les trames vertes du SCOT.

4. Renouvellement de mandats d'administrateurs

Les mandats de Marion Bocquet-Boone et Katherine Pouchaudon venant à expiration et leur candidature étant posée, il a été procédé au renouvellement de leur mandat, voté à l'unanimité.

5. Les projets 2019

. Avancée des projets concernant le Menhir de la Mère-aux-Cailles d'Ymeray et du chemin de randonnée de l'Ocre

. Suivi des travaux de clôture, mise en place d'un abreuvoir et d'un abri à moutons, prévus à partir de mars, avant mise en place d'un pâturage ponctuel de moutons. Il pourra être envisagé un événement à cette occasion avec le Conservatoire des espaces naturels de la région centre val-de-loire.

. Sortie annuelle du Patrimoine des Vallées le samedi 1^{er} juin 2019 à Port-Royal des Champs

. Conférence dans le cadre de la fête de la science le 11 octobre portant sur le Menhir de la Mère-aux-Cailles d'Ymeray

. Suivi vigilant des projets de territoire du SCOT

L'histoire des jardins européens du néolithique à nos jours.

**Exposé de M. Sylvain HILAIRE, Historien des jardins et des paysages,
Président de l'association Paradeisos**

La riche histoire des jardins européens nous fait remonter aux racines mêmes des premiers regroupements humains et modèles fondateurs de sociétés dans le monde indo-européen. Elle commence avec les premiers jardins primitifs - vivriers, aromatiques ou médicinaux - situés au plus proche de l'habitat, dans le processus de domestication du vivant de l'ère néolithique. Elle se poursuit et se développe ensuite au cœur des grandes civilisations du monde méditerranéen, entre Orient et Occident, entre influences babyloniennes, égyptiennes, perses, assyriennes et gréco-romaines. Ainsi, des jardins suspendus de Babylone, aux parcs paradisiaques persans - adaptés ensuite en "Paradeisos" dans le monde hellénistique - jusqu'aux jardins homériques d'Alcinoos, ou encore ceux plus philosophiques d'Akademos ou d'Epicure, le jardin se révèle être un des espaces clés des valeurs et représentations du monde Antique. Cet héritage culturel fondamental continuera ensuite à se transmettre et à évoluer, se renouvelant et se réinterprétant sans cesse durant les époques, les différentes régions et pays européens traversés. On le retrouve évidemment dans le modèle du jardin d'Eden, comme berceau et théâtre de la rédemption de l'humanité dans la pensée judéo-chrétienne, qui influencera toute la pensée et l'art médiéval, en particulier dans le monde monastique, avec ses fameux jardins d'utilités. On retrouve en réalité ces archétypes dans tout l'art et la pensée occidentale, comme dans la peinture italienne, rhénane, flamande, jusque dans la peinture classique française. Entre les jardins botaniques de Padoue, aux sources de la pensée scientifique du vivant, les magistraux jardins renaissants de la villa d'Este, les jardins Palatins d'Heidelberg, ou encore ceux de Saint-Germain-en-Laye, jusqu'au gigantisme triomphant des jardins de Versailles, ou au subtil art paysager des jardins romantiques anglais ou allemands : ils constituent une part essentielle des plus grands chefs d'œuvre que l'Europe moderne ait engendrée. Une histoire qui continue d'évoluer et d'influencer profondément nos sociétés contemporaines, d'abord par les jardins modernistes de l'ère industrielle, avec leurs serres paradis-exotiques, du prodigieux Crystal Palace de Londres aux luxuriants jardins de l'impératrice Joséphine à la Malmaison. Cela jusqu'à nos jours, avec les nouvelles propositions autour du "jardin planétaire", reposant sur l'idée que l'éthique et la responsabilité naturelle de l'Homme-jardinier, dans un monde de plus en plus complexe et globalisé, pourrait constituer un important levier sociétal, comme espace de convergence, de rencontre et de réinvention du monde. L'exemple le plus flagrant concerne les jardins botaniques, qui sont en phase de constituer les principales réserves de biodiversité végétale du monde, dans un contexte général de disparition des espèces. L'ami Voltaire avait donc sûrement vu juste quand il disait : "Il faut cultiver notre jardin".

A la suite de l'Assemblée générale, le Conseil d'administration s'est réuni le 19 février.

En date du 4 février 2019, Renée Drulhe a donné sa démission en tant que membre du Conseil d'administration. Il a été proposé de coopter Mme Catherine Taurelle en tant que nouveau membre pour la durée d'une année correspondant à la date d'expiration du mandat de Renée Drulhe.

Accord unanime.

Conseil d'administration :

Présidente : Mme Gilberte BLUM
Vice-présidente : Mme Roselyne CHIROSSEL
Secrétaire : Mme Paule GROBELNY
Trésorier : M. Jean-Luc RENAUD
Trésorier adjoint : M. Jean-Paul LIGEARD

Membres : Mmes Marion BOCQUET-BOONE, Sylviane BOENS, Katherine POUCHAUDON, Catherine TAURELLE.
MM. Sylvain HILAIRE, Alexis MASOUNABE, Christian PICHARD

Présidente honoraire : Mme Mireille ANDRÉ